

Marie Moret à Henri Buridant, 6 septembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 1 p. (64v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 6 septembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2141>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 septembre 1889](#)

Lieu de rédaction 46, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination 264, Familistère aile droite, Guise (Aisne)

Description

Résumé

Réponse à la lettre d'Henri Buridant en date du 3 septembre 1889. Préparation du numéro de septembre du journal *Le Devoir*.

Notes

L'index du registre indique par erreur le folio 65.

Marie Moret, Émilie Dallet et Marie-Jeanne Dallet se trouvent à Paris du 29 août au 23 septembre 1889 pour visiter l'Exposition universelle et logent dans l'appartement parisien du député Gaston Ganault, situé au 46, rue Notre-Dame-des-Champs (6e arrondissement).

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)
- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Seret \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Baré, Jules Édouard (1854-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

Nom Buridant, Henri (1864-1927)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familistère

BiographieEmployé français de la Société du Familistère de Guise né à Noyales (Aisne) en 1864 et décédé à Guise (Aisne) en 1927. Henri Auguste Buridant est le fils d'Hippolyte Auguste Buridant (vers 1843-), tisseur puis garde champêtre en 1886, et de Marie Sidonie Venet (vers 1842-), journalière en 1864, dévideuse en 1872 et ménagère en 1886, et le frère de [Jules Buridant \(1872-1937\)](#). Il travaille pour la Société du Familistère de Guise à partir du 11 mars 1878. Admis en qualité de sociétaire de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 août 1888, il est élu le 9 août 1891 membre associé de l'Association. Il devient gérant du journal du Familistère Le Devoir à la mort de [Pierre-Alphonse Doyen \(1837-1895\)](#). Il est directeur de fonderie à l'usine de Guise en 1911. Henri Buridant et son épouse Victoire Ancelet (Noyales, 1867-) habitent au n° 276 de l'aile droite du Palais social du Familistère. Le couple a une fille, Marie Isanie (1887-1963). Henri Buridant décède en décembre 1927, quelques jours avant son départ à la retraite fixé le 1er janvier 1928.

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris.

Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Paris le 6 ^{juin} 89

Mon cher Buridan,

Je te remercie cordialement de tes
divers envois et des informations contenues
dans ta lettre du 3 et.

M. Pascaly a reçu ton écriture avec
le plus vif plaisir. Lui et toute la famille
te remercient de ton bon souvenir et t'en
voient leurs amitiés.

— J'irai par ce courrier à M. Boré pour
le prier de nous envoyer l'épreuve du 3^e tirage
de M. Deguonne.

— Je te serais obligée de bien vouloir deman-
der à M. Seret les assurances mutuelles et
l'Etat-civil et de les tenir à M. Maie.

Merci cordialement pour tes
bons offices.
A toi avec amitié

Marie Gadin